

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR MES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTÉ



www.associationsalam.org

Newsletter de Décembre 2014



MANIFESTATION DU 18 DECEMBRE A CALAIS CONTRE LE MUR DE LA HONTE

Le mot du président

Belle manifestation de solidarité, jeudi 18 décembre, sur Calais.

Nous étions largement plus près de 1000 que de 500, foi de distribution de repas !

Les Emmaüs de toutes les régions étaient présents, super !

Impressionnant aussi le nombre d'adhérents de SALAM NPC présents, on se rend compte ainsi du nombre d'actifs !

Pour la manifestation,

je l'ai trouvée insuffisamment ouverte à l'ensemble des bénévoles (ponctuels ou au quotidien) et des associatifs (les associations locales, la Croix Rouge pour Sangatte).

J'ai noté l'étrange absence de nos amis migrants sur le parvis du Théâtre, lieu pourtant symbolique de ces quinze dernières années.

Certains discours ne m'ont pas enthousiasmé.

Des centres d'hébergement (30 à 50 personnes) DES DEMAIN MATIN !!!! dans toutes les villes de plus de 5000 habitants du Nord Pas de Calais, VOILA CE QUE J'AURAI AIME ENTENDRE !!!!!!!!!!!!!!!

Il me semble que la situation (plusieurs milliers de personnes bloquées dans différents sites européens) va obliger l'Europe à ENFIN être réactive !

Les associations de dimensions nationales, internationales, vont prendre le relais des associations locales, c'est une très bonne chose !

C'est ainsi que pourra évoluer positivement la situation pour nos amis.

Mais en attendant ...

A l'image d'hier et d'aujourd'hui, les associations locales seront encore demain sur le terrain.

Nos amis migrants comptent sur vous.

A bientôt.

Pour l'équipe SALAM, le président,

Jean-Claude Lenoir.

Reportage photos

Des manifestants en grand nombre sous l'image tutélaire de l'abbé Pierre :



Photo Sylvie Cousin



Photo : Corinne Outrequin

Des slogans :



Photos Corinne Outrequin

Des rubans de la fraternité, accrochés aux grilles. La consigne était « Incrire les messages, les idées, les valeurs que nous défendrons tout au long de cette journée internationale des migrants. »



Photo Sylvie Cousin

La banderole en tête de manifestation : les journalistes ont vu Guy Bedos juste derrière. Moi, j'y ai surtout vu nos trois jeunes d'Unis-cité. Pour Nassima (au milieu) c'était une toute première manifestation et elle était enthousiaste !



Photo Claire Millot

NOEL A CALAIS : SALAM ET LE SECOURS POPULAIRE

Un petit mot d'une bénévole sur la journée du mardi 23 décembre

Rendez-vous à 14 h pour une après-midi au Secours Pop ...

Nous arrivons donc à l'heure et nous rencontrons Jean Claude Larue qui nous accueille, comme à son habitude, avec chaleur.

A peine arrivés, que voyons-nous ??? Une horde de camions et des véhicules à ne plus avoir de place sur le "parking".

Des véhicules, tous pleins de paquets et de jouets prévus pour les migrants.

Des bonnets verts à perte de vue et un peu de rouges aussi...

Ambiance festive dans un trop petit local pour accueillir autant de monde... mais qu'importe, ça fait chaud au cœur de voir toute cette motivation à aider son prochain.

15.30 : Arrivée du président de Salam, lui aussi chaleureusement accueilli, qui enchaîne avec un petit discours apprécié de tous.

15.45 : départ pour la maison des femmes où, avouons-le, tant de monde présent sur place leur a un peu fait peur, à elles et à leurs enfants. Et elles ont eu un peu de mal à sortir. Nous avons bien compris la difficulté pour elles. Mais tout cela n'est pas grave car l'objectif est atteint : offrir un colis pour chaque femme et un jouet pour chaque enfant, suivi d'un sachet de friandises.

Ensuite, vers 16 h15, direction quai de la Moselle, pour un public bien plus nombreux !!!!

Là aussi, objectif atteint : des colis prévus pour quelque 1300 migrants et une aussi bonne ambiance. ! Tout le monde a pu en bénéficier, certains même, plus chanceux, plusieurs fois... avec la motivation du Secours Pop toujours intacte pour aider son voisin.

Comme a dit Jean-Louis, du Secours Pop : CHACUN EST NOTRE VOISIN CAR NOUS VIVONS SUR LA MÊME PLANÈTE.

Une journée où la solidarité règne en maître en cette période de Noël !!!!

Merci à eux... et à bientôt !!!!

Une bénévole de Calais



Photos Corinne Outrequin.

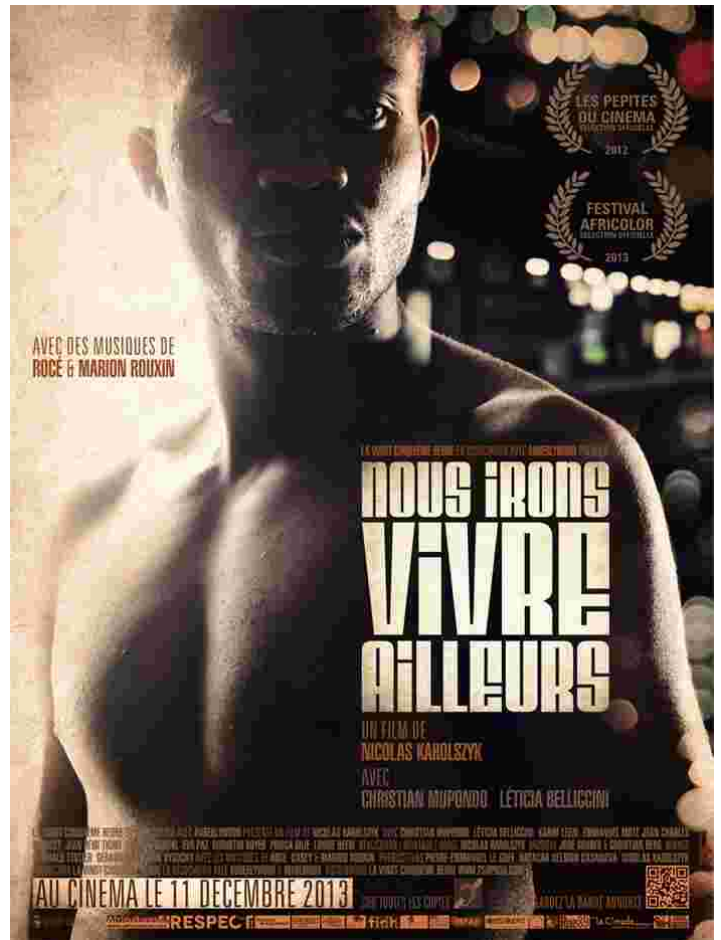


"Nous irons vivre ailleurs " de Nicolas Karolszyk

Ce très beau film est passé à Calais, à Dunkerque et à Hazebrouck, puis à Grande-Synthe.
J'ai été particulièrement impressionnée par la qualité du discours que le héros, Zola, fait devant la juge dans le Centre de Rétention. J'avais envie d'en avoir le texte, et du coup de vous le communiquer.

Le réalisateur a très gentiment accepté de nous envoyer cet extrait du scénario. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié !
Il y a joint le plaidoyer du procureur, que j'ai redécouvert à la lecture, et qui me semble être un modèle du genre. La fin me semble digne aussi de paraître dans cette page.

Claire Millot.



Extrait

LE PROCUREUR, très typé, lunettes, cravate, hautain : « ... la France dans son autorité souveraine, d'après l'article 222-3 de la loi 2007, n'a pas vocation à laisser rentrer un tel individu dans l'espace Schengen. Je note la volonté délibérée de Monsieur de faire échec à la loi et de pénétrer illégalement sur le territoire français. Je demande donc son maintien en ZAPI pour une expulsion le 17 Décembre et j'ajoute que l'intéressé doit se plier à la décision exécutoire du tribunal »,

LA JUGE: « Très bien. Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter Monsieur ? ».

ZOLA, prend son temps, inspire puis: "J'ai bien à l'esprit l'idée que ma présence sur ce territoire, alors que je ne possède aucun document officiel, peut vous paraître incongrue, anormale. Et c'est anormal... Mais je suis venu avec l'intention de réussir à m'intégrer... Culturellement mais aussi socialement... Les perspectives que peuvent m'offrir votre pays sont fabuleuses en comparaison du chaos social et de la guerre civile qui sévissent maintenant chez moi... J'aimerais faire de la France mon chez moi... Et je ferai tous les efforts nécessaires... J'étais, depuis longtemps déjà, passionné par la culture française, féru d'histoire française notamment et j'espère, plus que tout, dans un futur le plus proche possible, en une autre occasion, avoir l'honneur de demander la citoyenneté française. Je suis encore jeune. J'ai espoir ... Mais j'ai aussi l'impression que le monde

se ferme, qu'il n'y a jamais eu de telles fermetures aux frontières pour les hommes tandis que les marchandises passent et circulent, librement... Cette idée de fermeture, de nationalisme, est contraire à l'univers cosmopolite dans lequel j'ai grandi. Chez moi, nous n'avons pas une langue maternelle, mais plusieurs, comme autant de fenêtres ouvertes sur le monde... Je ne veux pas appartenir à une région, à un territoire. Je veux connaître la France. Je veux y travailler. Et je ne veux pas retourner chez moi, maintenant. Je n'ai jamais vu l'intérêt de rester dans mon petit monde. Seuls les arbres ont des racines. Moi, j'ai des jambes. »

"Human" de Yann Arthus Bertrand

Au cœur du tournage de HUMAN : à la rencontre des réfugiés à Calais

(Extrait du site <http://www.goodplanet.info>)



HUMAN, un projet de la Fondation GoodPlanet avec la Fondation Bettencourt Schueller

© Humankind Production

Cinq ans après le succès mondial de « HOME » avec ses plus de 600 millions de spectateurs et dans le prolongement du projet « 7 milliards d'Autres », Yann Arthus-Bertrand et la Fondation GoodPlanet en partenariat avec la Fondation Bettencourt Schueller présenteront en 2015 HUMAN, un portrait sensible de l'Humanité aujourd'hui. Près de 2000 personnes interviewées et une collection unique d'images réalisées à travers le monde. HUMAN abordera les thèmes transversaux de la famille, de l'amour, de la guerre... et tentera de répondre à la question universelle de qui nous sommes et ce à quoi nous aspirons. Hervé et Marine, journalistes pour HUMAN, nous racontent leur rencontre avec les réfugiés de Calais dans le cadre d'un de leurs tournages pour ce nouveau projet de film.

Pour son film Human, Yann souhaite vivement que l'on parle de l'immigration puisque aujourd'hui, c'est un des thèmes majeurs des habitants de notre planète. Partout dans le monde, combien de femmes et surtout d'hommes quittent leur pays ou rêvent de le faire pour aller vers des ailleurs qu'ils espèrent meilleurs ?

Avec Marine, nous partons faire une semaine d'interviews à Calais.

Cette ville du Nord de la France est depuis une dizaine d'année, un point de passage de plusieurs milliers de migrants qui veulent rejoindre l'Angleterre, pour y trouver un travail, pour y rejoindre un frère, un cousin,...

Grâce à l'association Salam, qui aide ces personnes dans leurs besoins quotidiens d'urgence (repas, hygiène,

coin pour dormir,...) nous pouvons installer notre caméra dans un des Algeco de leur camp d'accueil. Nous nous retrouvons au milieu de plus de 400 personnes, de 20 nationalités différentes dans un de leur moment de vie capital, puisque s'ils arrivent à passer en Angleterre, 50 kms plus loin, leur vie peut changer du tout au tout et si non, l'enfer de leur voyage perdurera. Voilà donc des gens dans une situation incroyable qui est celle de l'attente, pour plusieurs jours, semaines ou mois, jusqu'au jour hypothétique où ils pourront s'accrocher au dessous d'un camion et braver la police pour passer la frontière.



Inauguration d'une église de fortune érigée sur ce qui était autrefois un terrain de football.

© Guillaume Viart / Humankind Production

Même si nous sommes pas mal impressionnés par tous ces regards dirigés vers nous, par le fait que nous avons l'impression d'entrer dans leur intimité puisque vu l'heure de notre arrivée, beaucoup d'entre eux sont encore allongés par terre sous des toits ou des tentes sommaires, le contact avec les migrants est très simple et accueillant. Entre notre anglais et l'aide d'Hedy notre traducteur en langue arabe, les discussions s'entament, nous présentons le film, nous écoutons leurs histoires. Et parmi les volontaires, nous choisissons les 3 premiers hommes pour démarrer les interviews.

Chacun à leur tour, ils s'installent face à notre caméra. Ils viennent du Soudan, d'Afghanistan et d'Erythrée. L'un a souhaité quitter son pays car il n'arrive plus à nourrir sa famille et donc veut tenter sa chance pour avoir un travail lui permettant d'envoyer de l'argent aux siens. Les 2 autres ont fui leur pays pour des raisons politique et de guerre. Ces derniers ont été à plusieurs reprises torturés et partir était donc une question de vie ou de mort. Pour chacun, leur parcours pour rejoindre Calais a duré plusieurs mois, même 22 mois pour l'un d'entre eux. Ils ont tous fait une pause en Lybie pour travailler, amasser une bonne somme d'argent afin de payer les passeurs pour rejoindre l'Europe. Leur chemin est semé d'embûches, de faim, de violence, d'angoisse, de questions sur leurs choix, de pensées envers leur famille qui compte sur eux. Il y a eu des morts sur la route, mais eux sont là, bien vivants, à Calais.

C'est notre première journée d'interviews. Les gens se livrent, ont besoin de partager leur histoire, sont heureux de pouvoir rencontrer des oreilles attentives et qu'on leur donne une place digne, après ces mois de tourments. On sent de la fatigue bien sûr, de la tristesse, des larmes coulent, mais malgré leur vie extrême, ils n'ont pas abandonné leur générosité en chemin et des sourires se dessinent sur leurs lèvres. D'où puisent-ils leur forces de vivre ?

On rentre à notre hôtel, bizarrement fatigué car recevoir des témoignages aussi forts bouscule, on se remet en question, on réfléchit sur le sens du monde, puis on se couche sur un lit douillet.

Le lendemain, on se prépare à une nouvelle journée d'interviews. Nous avons organisé quelques rendez vous la veille, si ces migrants ne sont pas déjà passés cette nuit, de l'autre côté de la Manche.

On arrive près du camp, mais tout le quartier est encerclé par la police française et il nous est impossible d'y

accéder. On attend, impuissant, en quête d'informations. On entend dire que quelques migrants ont réussi à échapper à la police en se cachant dans la ville, mais beaucoup d'autres, suite au gaz lacrymogène tôt ce matin se retrouvent enfermés dans des bus. La maire de Calais, nouvellement élue, avait promis à ses habitants, qu'elle résoudrait "ce problème de migrants". Quelques instants plus tard, les bus passent sous nos yeux, avec à nouveau tous ces regards tournés vers nous...

Voilà une année, deux années d'efforts et de sacrifices anéanties par cette action policière violente et par un vol retour dans leur pays d'origine, de quelques heures.

Du coup notre tournage s'est arrêté aussi net, mais une équipe est ensuite partie à Lempedusa et une autre revenue quelques mois plus tard à Calais, pour continuer d'aborder ce thème essentiel et de recueillir ces témoignages hors du commun, mais si révélateur de la vie d'aujourd'hui.

C'est une des facettes de notre planète que Human met en lumière.

Comment trouver sa place dans notre monde, si on ne se sent pas bien dans son pays, si notre pays est en guerre, si on a faim dans son pays ? Où aller ? Qui peut nous accueillir ? Et surtout pourquoi aujourd'hui en 2014, on ne trouve pas de réponses respectables et humaines à ces questions ?

Bien sûr que ces migrants, retournés à la case départ tenteront de revenir. Comment faire autrement que fuir un pays où l'on ne peut pas vivre ?

On ferait tous pareil non ?

Hervé Kern

GALA DE LA GENEROSITE

Des migrants au cirque avec leurs enfants.

Du 7 au 9 novembre dernier, une action originale a été lancée par les députés de la 13^e et 14^e circonscription en partenariat avec la ville de Dunkerque : un spectacle de cirque, de grande qualité, ouvert à tous, avec mille places gratuites offertes à des personnes à la situation sociale difficile ; onze représentations sur les trois jours.

A chaque entracte une association caritative est intervenue, soutenue par le Gala de Générosité.

Salam a été contactée pour participer à cette opération et l'association a été présentée à la séance du dimanche matin.



Dimanche nous avons pu donner des billets à trois Africains et trois Hindous, un quatrième était à l'hôpital pour chute de camion.

De mémoire, le samedi 27 personnes ont obtenu des places ; certains ont pris le bus. Le dimanche 35 à 37 personnes ont été transportées dans les voitures.

Je crois que cela a été une bouffée d'air frais : les migrants sont ressortis ravis ; un a dit : « C'est la première fois que j'arrive à oublier le passage ».

Beaucoup de remerciements, et les sourires étaient déjà des remerciements.

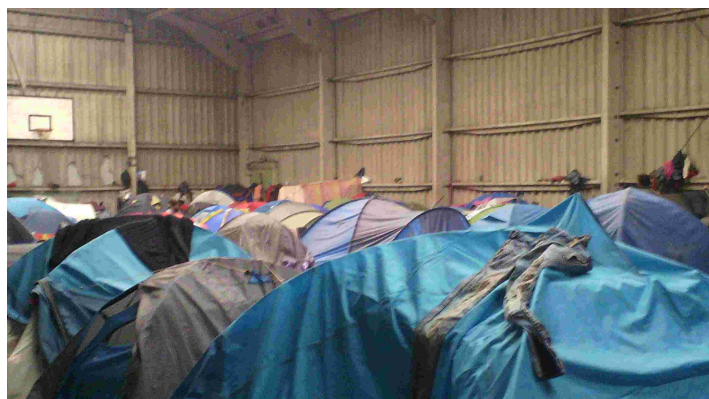
Merci à tous ceux de Salam, A M I S et Terre d 'Errance qui ont pris des personnes dans leur voiture en faisant plusieurs voyages.

Merci aussi au C C A S de Dunkerque qui a donné les billets gratuits.

Josette Vauché.

REPORTAGE PHOTOS : DANS LA "JUNGLE" DE TIOXIDE

Ces photos, variées et très parlantes, nous montrent la vie des Soudanais et Erythréens qui occupent ce camp. Merci à Corinne qui les a réalisées.







Photos : Corinne Outrequin

INSOLITE

Un homme à moitié nu dans un jardin !

Mercredi 26 novembre, pendant que nous étions à Saint Martin au Laert, chercher des couvertures chez Emmaüs, je reçois un appel de Jean-Claude, notre président : « Je viens de t'envoyer par SMS un numéro de téléphone, c'est une dame qui a trouvé un gars à moitié nu dans son jardin. Tu dois la rappeler... »

Un gars à moitié nu ? Un fou ? Je mesure les risques. Vous connaissez mon courage... Avec une ligne téléphonique entre nous je me sens capable d'affronter le danger et j'appelle !

En vérité, il s'agit d'un jeune réfugié Soudanais, qui a visiblement été victime de racket : pieds nus, sans manteau, sans argent, sans téléphone, et pleurant tout le temps. Cette dame l'a trouvé dans son jardin, à Herzele. Son chien est méchant, elle a dû l'enfermer dans la salle de bains... Qui ? Le chien ? Le jeune homme ? Je n'ai pas eu la présence d'esprit de lui poser la question...

La dame est prête à se déplacer pour l'amener quelque part, après l'avoir pourvu d'un manteau, d'une paire de basket, d'une couette... Nous pensons d'abord à la communauté de Steenvoorde, la plus proche de chez elle, mais il veut aller à Calais, pas question de lui faire reprendre l'autoroute en sens opposé. Nous lui conseillons donc de l'amener sur le camp de Grande-Synthe, ce qu'elle a fait.

Après avoir déchargé nos couvertures, nous sommes passés avec un peu de lainages, de provisions, des couvertures et un oreiller. Il n'était plus là (apparemment refusé par les passeurs parce qu'il n'avait pas

d'argent...). D'autres l'auraient accompagné au départ du bus pour Calais.

Le lendemain on lisait sur internet : « Est signalé un embarquement de treize Soudanais la nuit dernière minuit, raflés à Calais. » Espérons que notre protégé n'était pas du nombre...

Claire Millot

VISITE AU COLLEGE D'AIRE SUR LA LYS

Sous une pluie battante nous nous rendons Gillette et moi au collège d'Aire sur la Lys pour parler de Salam à une classe de 3^{ème} SEGPA.

C'est une classe avec un petit effectif. Leur professeur a préparé notre intervention et ils ont donc déjà listé les questions à nous poser. Ils ont déjà entendu parler un peu des migrants à Calais mais ignorent tout de leurs conditions de vie. Nous présentons donc, bien sûr, l'association et puis, photos à l'appui, leur parlons de la vie sur les camps et ce que nous y faisons.

Ces élèves, qui pendant cette année scolaire vont travailler entre autre sur l'entretien du linge, ont donc monté avec leur professeur un projet nous incluant. Ils vont tout d'abord faire des flyers à distribuer aux élèves et professeurs, afin de récupérer vêtements chaussures et couvertures.

Ils vont ensuite vérifier le linge, réparer, laver si nécessaire et repasser puis trier, avant de nous le faire parvenir.

Denise Cassignat

Voici aussi la réaction du professeur :

Bonsoir Gillette,

Depuis une semaine, je n'ai pas pris le temps de vous remercier, toi et ton amie, pour votre venue au collège. Vous avez trouvé les mots justes pour sensibiliser et motiver les élèves qui se sont lancés concrètement dans le projet. Ils ont rédigé, imprimé leur tract, qu'ils vont distribuer la semaine prochaine.

Avant votre venue, une seule élève était partante et vous avez réussi à persuader l'ensemble du groupe. Ma collègue était également charmée de votre visite.

Je vous tiendrai au courant mais les premiers vêtements/chaussures commencent à arriver.

Je t'embrasse bien fort et vous souhaite beaucoup de courage pour la saison hivernale qui s'annonce.

A très bientôt,

Violette

SALAM EST EN DEUIL

Triste nouvelle :

Je vous écris ce mail pour vous annoncer une bien triste nouvelle, Maëlle Helming est décédée il y a une quinzaine de jours d'un accident de voiture.

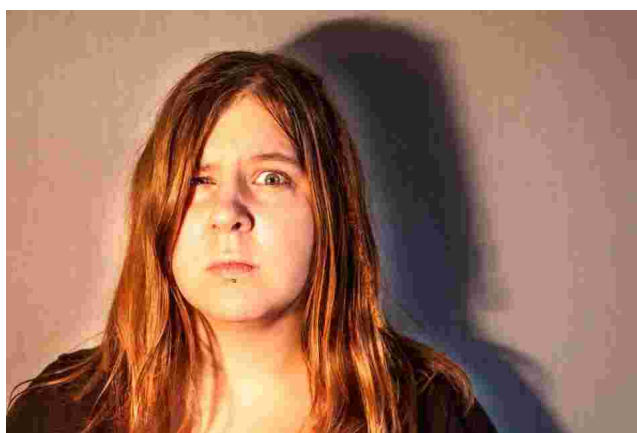
Cette jeune étudiante en photographie, à Saint Luc à Tournai, est venue plusieurs fois filer des coups de main à Salam et prendre des photos pour des projets en lien avec ses études.

Elle s'était beaucoup impliquée et sa famille souhaite perdurer son implication auprès des migrants.

Sa maman va faire parvenir ses vêtements pour les femmes de Calais et a demandé à tous, lors de la messe à l'église, de poursuivre son combat auprès des exilés de Calais.

Une grande pensée pour elle en ce dimanche.

Amandine Cinckspoor.



APPEL AUX TALENTS CACHES

Amélie s'est chargée de la mise en page des derniers numéros de la Newsletter et du *Quai Salam*. Qu'elle en soit ici remerciée.

Mais elle n'est pas toujours disponible et espère ne plus l'être du tout, à plus ou moins court terme.

Le site internet a aussi besoin d'être remis à jour, et cela régulièrement.

Nous recherchons donc une (ou plusieurs) personne(s) capable(s) de faire de la mise en page et d'intervenir sur un site internet.

Si vous avez les compétences requises et un peu de temps libre, contactez-nous sur la nouvelle adresse de Salam : salamnordpasdecalsais@gmail.com.

Merci d'avance aux bonnes volontés.

CONTACTEZ-NOUS

SALAM Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

www.salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM - Maison pour tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS
ou
Association SALAM, Salle Guérin,
Quartier St Jacques,
59760 Grande Synthe

APPEL AUX DONNS

Nos amis migrants sont de plus en plus nombreux. Tous vos dons sont précieux!

Rendez-vous sur le site de l'association (voir ci-dessus), rubrique : " Nous soutenir", ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association SALAM
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !"